

LE SAVIEZ-VOUS ?

Saviez-vous que *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, l'une des œuvres les plus célèbres de Marivaux, est bien plus qu'une comédie légère ? Créée pour la première fois le 23 janvier 1730 à l'Hôtel de Bourgogne à Paris, cette pièce est une véritable exploration des relations humaines et des conventions sociales. Elle met en scène un double échange d'identités : Silvia, fille d'un bourgeois, décide de se déguiser en sa servante Lisette pour mieux observer Dorante, son prétendant. Ce dernier, sans le savoir, a eu la même idée et se présente chez Silvia sous les traits de son valet Arlequin. Ce stratagème donne lieu à une série de quiproquos et d'interactions où les personnages dévoilent leur véritable nature, loin des apparences imposées par leur statut social.

Cette intrigue ingénieuse repose sur un thème cher à Marivaux : le travestissement. En brouillant les frontières entre maîtres et valets, *Le Jeu de l'amour et du hasard* interroge les préjugés liés aux classes sociales et montre que l'amour peut transcender ces barrières. Mais ce n'est pas tout : la pièce vous invite également à réfléchir sur la sincérité des sentiments. Silvia et Dorante doivent surmonter leurs propres doutes et leurs peurs pour reconnaître qu'ils s'aiment non pas pour leur rang ou leur richesse, mais pour leurs qualités intrinsèques.

Le style de Marivaux dans cette œuvre est souvent qualifié de « marivaudage », un terme qui désigne une manière subtile et raffinée de traiter les émotions amoureuses. Les dialogues sont empreints d'esprit, de finesse et d'une grande vivacité, ce qui contribue à rendre la pièce intemporelle. Pourtant, derrière cette légèreté apparente se cache une critique sociale subtile.

Enfin, saviez-vous que *Le Jeu de l'amour et du hasard* est considéré comme un chef-d'œuvre du théâtre français ? Elle reste aujourd'hui l'une des pièces les plus jouées dans le monde francophone. Son équilibre parfait entre comédie et réflexion sociale continue de séduire les spectateurs, prouvant que les questions soulevées par Marivaux il y a près de trois siècles restent universelles.



COLISÉE ROUBAIX

SAISON 24|25

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Un tramway nommé désir

Cristiana Reali

MERCREDI 23 AVRIL 20H

Nous vous présentons une magnifique adaptation du chef-d'œuvre de Tennessee Williams. C'est un grand classique théâtral, mais c'est surtout une histoire profondément humaine et bouleversante. C'est un grand moment de théâtre, émouvant et captivant, auquel nous vous convions.

COLISÉE ROUBAIX

ILLUSION



Léo Brière

Existences

VENDREDI 25 AVRIL 20H
À PARTIR DE 8 ANS

Plongez au cœur du mystère avec Léo Brière, considéré comme le meilleur mentaliste de la nouvelle génération ! Rendez-vous en famille pour une soirée mémorable, rythmée de tours stupéfiants de mentalisme, qui – et c'est la promesse de Léo – va changer notre vie.

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Alex Lutz

Sexe, Grog et Rocking chair

LUNDI 16 JUIN 20H
MARDI 17 JUIN 20H

Après le succès de ses deux précédents spectacles récompensés des Molières de l'Humour 2016 et 2020, Alex Lutz fait un retour triomphal plus rock que jamais (ou pas) pour son troisième seul en scène.



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX
Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site :
coliseeroubaix.com

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Collectif l'Émeute

Mise en scène Frédéric Cherboeuf

MARS

VENDREDI 28 20H

1 H 30 SANS ENTRACTE



Le Collectif l'Émeute, constitué de jeunes comédiens et professeurs du *Cours Florent*, relève le défi de réinterpréter le chef-d'œuvre de Marivaux sous le prisme de notre histoire contemporaine. Faisons place à la jeunesse !

Avec : Lucile Jehel (Silvia), Chloé Zufferey (Lisette), Matthieu Gambier (M. Orgon), Jérémie Guilain (Mario), Mathias Zakhar (Dorante), Thomas Rio (Arlequin) | Antoine Legras (assistant à la mise en scène) | Tom Klefstad (création lumière) | Stéphanie Verissimo (création sonore) | Adib Cheikhi (collaboration artistique) | Emilie Malfaisan (costumes) | Frédéric Cherboeuf et Adib Cheikhi (scénographie) | Mathieu Gambier, Anthony Ponzio, Sophie Lecarpentier, Maxence de Larocque et Jonas Odetto (construction décors) | Anthony Ponzio (régie générale).

Votre voisine ou votre voisin n'a pas ce programme en main ?



Proposez-lui de scanner ce QR Code pour accéder à sa version digitale :-)

SAISON 24|25

LE SPECTACLE



Pour sonder la sincérité de Dorante, qu'on lui destinesans l'avoir jamais rencontré, Silvia échange son habit avec sa servante Lisette. Ce qu'elle ignore, c'est que son prétendant a recours au même stratagème avec son valet Arlequin. Ainsi travestis, les deux couples seront donc les dupes de ce jeu de hasard et d'amour orchestré par le père de Silvia et son fils Mario. Parviendront-ils à sortir

de ce cruel labyrinthe amoureux ? C'est évidemment tout l'enjeu de ce scénario génial, épuisant pour ceux qui en sont les victimes, réjouissant pour ceux qui les manipulent.

FRÉDÉRIC CHERBOEUF METTEUR EN SCÈNE

Jouer et mettre en scène Marivaux aujourd'hui, c'est allumer un feu d'artifice de questions : comment mettre en jeu des corps contemporains immergés dans la beauté, la rigueur et les difficultés de la langue du XVIIIème siècle ? Comment concilier sensualité et intelligence ? Comment relever le défi formel du verbe tout en s'interrogeant sur la façon dont ce texte questionne notre époque ? Comment jouer avec amour mais sans respect ?

Pour tenter d'apprivoiser le monstre, nous nous sommes souvenus de ce crédo : « Chez Marivaux, on embrasse avec la langue ». Captifs des contraintes du langage puis libérés par sa joie, nous avons pu rêver aux enjeux de cette comédie en clair-obscur qui prend si vite des airs de tragédie amoureuse.

Le Jeu de l'amour et du hasard est une pièce à la modernité stupéfiante qui met en scène une promesse : celle d'une révolution sensuelle et politique. Une réinvention de l'amour ! L'affranchissement des plus faibles germe dans le dernier acte : c'est le signe évidemment prémonitoire de la révolution de 1789 et de l'abolition des privilèges. Mais c'est pour nous, spectateurs d'aujourd'hui, le miroir d'une autre révolution portée par la jeunesse, une révolution sans conteste féminine et qui irrigue toutes les générations : celle de la redistribution des dominations sexuelles. Ce souffle insurrectionnel, qui est un souffle de vie, a été le moteur de notre travail.

Acteur, metteur en scène et pédagogue, Frédéric Cherroboeuf est admis à l'école du Théâtre National de Strasbourg, après des

études de Lettres et Philosophie. Sur scène, il travaille notamment avec des metteurs en scène reconnus tels que Jean-Marie Villégier, Stuart Seide, Daniel Mesguich, Gilles Bouillon ou encore Vincent Goethals. Il joue également au cinéma et à la télévision. Auteur, il reçoit en 2012 le Prix d'Écriture dramatique de la ville de Guérande pour *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*, un texte qui recevra également les Encouragements du CNT en 2013. En 2014 il fonde avec Vincent Berger la *Compagnie La Part de l'Ombre* dont il devient le directeur artistique. Après les créations de *Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* d'après le texte d'Hervé Le Tellier et de Marcel Duchamp (Centre Pompidou), il met en scène *L'Adversaire*, d'après le roman d'Emmanuel Carrère. En résidence au Cent-Quatre à Paris, il crée *Oui Mai*, un dialogue entre un père et son fils autour de mai 68 et de ses héritages. En janvier et février 2018, il dirige les acteurs de l'ESAD (promo 18) au Grand Parquet à Paris dans *Que Je T'Aime*. L'année suivante il met en scène *Tebas Land* de l'auteur uruguayen Sergio Blanco puis en août 2021, *Les Athlètes dans leur tête* dans le cadre de l'HyperFestival de la Ville de Paris. Il est également professeur aux Cours Florent.

COSTUMES ENTRE TRAGÉDIE ET MODERNITÉ

Le choix des costumes a été primordial. La pièce ayant été créée en plein air, ils portaient par conséquent seuls la responsabilité de nos choix esthétiques. Ils ont été imaginés « sur mesure » et singuliers, chaque vêtement devant être la manifestation extérieure d'un monde. Le choix a été d'autant plus crucial que le travestissement est un des thèmes centraux de la pièce. Ici, l'habit ne fait non seulement pas le moine, mais il est surtout l'outil de la tromperie et du mensonge. Mentir donc, représenter, tromper : pour jouer le jeu des apparences, il fallait que les personnages puissent être clairement identifiés. Lisette est en robe de mariée. Sylvia en pantalon. Mr Orgon en chef d'orchestre. Arlequin en rockeur inspiration *Ziggy Stardust*.

Bref : le parti-pris était de les habiller pour mieux les déshabiller.

SCÉNOGRAPHIE LE BAL DES PRÉTENDANTS

Partant du vieil adage qu'une préparation de fête vaut toujours mieux que la fête elle-même, un espace de salle de bal en train d'être habillé a été imaginé. Cherroboeuf et Cheikhi ont rêvé l'ambiance des kermesses populaires et des guinguettes : nappes à carreaux, tireuse à bière, parquet de bal, lampions, juke-box, cotillons, odeur de cochon grillé, chaises pliantes, ballons à l'hélium. Pour restituer à la pièce sa lumière et ses ombres, il fallait en faire une grande fête de l'amour... dont les

personnages seraient tour-à-tour les animateurs, les protagonistes et les invités surprise.

LUCILE JEHEL dans le rôle de Sylvia

Lucile Jehel suit une formation au Cours Florent et joue en 2019 dans *Faust* de Goethe mais aussi dans *Nous sommes tous une longue lignée d'assassins* au Musée Victor Hugo mis en scène par Laurent Bellambe. Elle interprète Dona Prouhèze dans *Le Soulier de Satin* mis en scène par Bruno Blairet, en 2020 : *En Équilibre au-dessus du bruit* d'Adib Cheikhi.

CHLOÉ ZUFFEREY dans le rôle de Lisette

En 2015, Chloé intègre l'école de théâtre des Enfants Terribles où elle étudie durant une année. En 2016, elle intègre le Conservatoire Régional de la ville de Paris. Elle y étudie deux ans et reçoit un Diplôme d'Études Théâtrales en juin 2018. Elle intègre la compagnie Etéya et joue *Blanc* aux côtés de Lionel Fournier, dans une mise en scène de Simon Labarrière.

MATHIAS ZAKHAR dans le rôle de Dorante

Après une première formation en Hypokhâgne il écrit et met en scène son premier spectacle *Le Caveau des Idoles*, qui le conduira à travailler sous la direction de Sophie Lecarpentier. Fort de cette première expérience, il passe par le studio théâtre d'Asnières avant d'intégrer la classe libre où il rencontrera la troupe avec laquelle il collabore toujours : *Le K*, dont a récemment éclot *Le Nid de Cendres* (Avignon In 2022) de Simon Falguières.

THOMAS RIO dans le rôle d'Arlequin

Il a été formé aux Cours Florent. En 2017, il crée un seul en scène *Babyflasque* qu'il joue au théâtre du Gymnase à Paris. En 2019, il est admis à l'École Supérieure de Comédiens par Alternance (Studio-ESCA) Depuis 2018 il fait partie du Collectif La Cabale, avec lequel il a monté le spectacle *PAN* qui a été joué au Festival d'Avignon ainsi qu'en tournée en France et à l'étranger.

MATTHIEU GAMBIER dans le rôle de Mr. Orgon

Matthieu Gambier, comédien et chanteur, se forme au théâtre au Cours Florent. Il joue depuis dans des pièces classiques d'Hugo, Molière Tchekhov, Ibsen.. et des pièces contemporaines tel que *12 hommes en colère*, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, *Gunther cabaret* ou encore *Apocalypse*. Chanteur, il est interprète dans des cabarets Chez Maxim's et des opérettes : *La Veuve Choufleuri*, *Une demoiselle en Loterie* etc. Il est par ailleurs improvisateur et scénographe.

JÉRÉMIE GUILAIN dans le rôle de Mario

Jérémie Guilain se forme au Cours Florent et joue dans plusieurs pièces telles qu'*Antoine et Cléopâtre* et *Les Athlètes dans leur têtes*. Il joue aussi au Soleil de la Butte et au Café de Paris pour des scènes ouvertes d'improvisation. En 2020 il écrit et réalise *La Chute*. Passionné depuis l'enfance par les art-martiaux, Jérémie pratique le judo, l'aïkido et a obtenu sa ceinture noire de karaté en 2018.